

TU VOIS LE ♀ ♂ GENRE!

CONCOURS D'ÉCRITURE 2023



**FEMME
VIE
LIBERTÉ**

En couverture : Mahsa Amini, jeune Iranienne d'origine kurde, battue à mort le 16.09.2022 après son arrestation par la police des mœurs. Symbole de l'oppression des femmes sous la République islamique.

Illustrations réalisées par Fred Garcia Sanchez d'après photographies : les portraits de Mahsa Amini,

d'Alexandra Kollontai et des soeurs Mirabal sont réalisés à partir de photographies de droits réservés.

Angela Davis d'après une photographie de Stephen Shames (1972), Rosa Parks d'après une photographie d'Universal Images group/Getty images. Simone Veil, à partir d'une photographie d'AFP (Paris 1974), Gisèle Halimi d'après une photographie de Michel Clément AFP.

féminisme

TU VOÏS LE
GENRE !
CONCOURS D'ÉCRITURE

Concours d'écriture organisé dans le cadre
de la Journée des droits des femmes

Recueil des textes lauréats
du concours 2023 sur le thème
« Féminisme international »

international

sommaire

P.6 **Catégorie moins de 20 ans**

Femme afghane

Lecture audio de Salomé Becker et Lya Schultendorff

Docile mais lucide

Poème et lecture audio de Sarah Lemmouchi

Femmes libres

Poème de Délia Kaddour

P.14 **Catégorie Vitriote-s**

Chaque seconde autour du monde

Texte de Mégane Sitbon

RÉELLES

Poème d'Amandine Guerinot

Mélodie odieuse

Texte de Sophie Lambert

Une autre nuit blanche

Poème de Bertrand Guillon

édito

La période actuelle a été fortement marquée par les luttes des femmes pour faire reconnaître leurs droits, partout dans le monde.

En Iran, en Afghanistan ou en Argentine, les femmes luttent pour avoir le droit de disposer d'elles-mêmes. Elles incarnent le combat pour l'émancipation, contre les injonctions faites par des sociétés encore trop profondément patriarcales.

C'est pourquoi, pour cette quatrième édition du concours « Tu vois le genre », les participant·e·s étaient invité·e·s à composer sur le thème du « féminisme international ».

Les productions que vous pourrez trouver dans ce recueil, invitent à opérer un changement vers une société réellement féministe. Leurs auteur·rice·s réaffirment la nécessité de donner une visibilité aux parcours de ces femmes de combats, trop souvent reléguées au second plan de l'histoire.

Pierre Bell-Lloch,
Maire de Vitry-sur-Seine

La production artistique est un excellent levier pour penser le monde d'après et mettre les lumières sur le quotidien de ces femmes. Leurs luttes se développent parfois loin de chez nous, mais elles jouissent d'un écho considérable dans les sociétés du monde entier.

C'est ce que ces textes transmettent avant tout : un esprit de lutte féministe qui traverse les générations et les frontières.

À travers ce concours, l'engagement de la ville pour l'égalité Femme-Homme s'exprime, notamment en permettant une tribune d'expression à nos Vitriot·e·s, jeunes et moins jeunes, sur une thématique qui nous concerne toutes et tous.

Nous adressons nos félicitations et celles de toute l'équipe municipale à l'ensemble des participant·e·s à ce concours.

Maeva Durand,
Conseillère déléguée aux luttes
contre les discriminations



catégorie moins de 20 ans *

* Jeunes résidant et/ou scolarisés à Vitry.



Angela Davis

Femme afghane

Lecture audio de Salomé Becker
et Lya Schultendorff



Pour écouter le texte,
scanner le QR Code
ou RDV sur
vitry94.fr/TVLG2023



Doktaî lê zelal

(Docile mais lucide)

Poème et lecture audio de Sarah Lemmouchi

Doktaî lê zelal

Evîna min habille-toi comme cela
Evîna min tu ne comprends pas
Evîna min on t'anéantira pour ça
Evîna min méfie-toi, ne sors pas
Evîna min...nan

Être l'héritière d'un modèle archaïque,
Est échoppé par nos aïeux en mosaïque.
Des regards lubriques font partie des diktats.
Plus le temps passe, plus il y a d'apostats.
Nous avançons toutes grâce à ce que vous dites

Battre une femme n'est que pour la basse-cour,
Pas de peine pour rendre assez justice aux âmes
La masure, la chaussée, lieux de barbarisme.
Toutes habituées au manque de civisme.
L'équité, certains ne sont pas encore addict.

Au diable cette boutade devenue louche,
À la bergerie tout ce qu'ils ne font que mouche !
Les festons aux habits suscitent les regards,
Les pleurs sont provoqués par leurs nombreux dégâts.

Certains convaincus de la douce violence
Cris forts et stridents, silencieux à l'ouïe
Le mental là, la raison évanouit
Sur leurs corps, des tâches de la couleur des cieux
Les médias disent que tel n'est que romance.

La ville sans âme robotisée
Rares sont les gens ravis ou satisfaits,
Les racines râclent les arbres radieux,
Les abeilles abasourdiées devant les abris des humains aboyant.

Femmes emprisonnées pour notre liberté,
Nous croyions qu'elles survivraient
Jin, Jiyan, Azadî, mots familiers à nous
Cependant peu appliqués simultanément
Mahsa Amini tuée par manque de tissu

Plusieurs nous ont été prêtés, non donnés,
Tel le droit qui décline la maternité
Dans la loi depuis soixante-quinze avec Veil ;
Aujourd'hui, élus avec modernité
Quarante-quatre, vote à elle se réveille.

Les droit acquis, la réduction de machos
Sont réalisés par le peuple et pour le peuple
Car nous sommes tou·te·s sur le même bateau
Certains ne veulent pas avancé, ils contemplent
Cela n'est pas du tout de la misanthropie

Téhéran, à Bangkok en passant par Paris
Être femme c'est risqué là-bas et ici
Jadis, la gent féminine au nid suffoquait.
À présent nous désirons tous l'égalité
Evîna min, Liberté, Egalité, Sororité.



Pour écouter le texte, scanner le QR Code
ou RDV sur www.vitry94.fr/TVLG2023



Alexandra Kollontai



Rosa Parks

Femmes libres

Poème de Délia Kaddour

Femmes libres

Femmes libres,
Vous êtes si fortes,
Alors qu'hier encore,
Vos régimes vous croyaient mortes.

Femmes libres,
En vous sentant ailées,
Vous ne pouvez que décoller,
Personne ne peut vous sceller.

Femmes libres,
La liberté est l'emblème,
De ceux qui survolent l'extrême,
Renversant ceux aux droits suprêmes.

Femmes libres,
Ne cessez jamais d'y croire,
Car, la flamme de l'espoir,
Est votre seule lumière dans le noir.



catégorie Vitriot-e-s*

* Toute personne résidant, travaillant, se rendant régulièrement à Vitry ou ayant une attache particulière avec la ville.



Simone Veil

Chaque seconde autour du monde

Texte de **Mégane Sitbon**

Partout autour du monde, à chaque instant,
chaque seconde,
Des femmes se battent pour leurs droits,
pour leur liberté.

Certaines se battent pour dévoiler leurs cheveux,
Certaines se battent pour les voiler
ans être jugées.

Certaines se battent pour travailler
sur des chantiers,
Certaines, simplement, pour avoir le droit
de travailler.

Certaines se battent pour ne pas se marier,
Certaines se battent pour épouser l'être aimé.

Certaines se battent pour qu'on les appelle
« certaines »,
Certaines se battent pour qu'on respecte leur
dignité.

Certaines se battent pour avorter,
Certaines se battent pour qu'on arrête
de leur demander ce qu'elles portaient,
quand elles se sont fait violer.

Chaque seconde

Certaines se battent pour aller à l'école,
Certaines se battent pour ne pas être harcelées.

Certaines se battent pour qu'aucune petite fille
ne connaisse l'excision,
Certaines se battent pour le droit
à la contraception.

Certaines se battent pour ne pas se faire frapper,
Certaines se battent pour pouvoir danser ou lutter.

Certaines se battent pour l'arrêt des violences
gynécologiques,
Certaines se battent pour pouvoir aller voir
un gynécologue.

Certaines se battent pour ne plus être forcées
de se prostituer,
Certaines se battent pour utiliser leur corps
comme elles l'ont décidé.

Certaines se battent pour que les protections
hygiéniques soient remboursées,
Certaines se battent pour qu'à défaut,
leur fabrication soit mieux contrôlée.

Certaines se battent pour l'égalité des salaires,
Certaines se battent pour être payées.

À chaque instant, chaque seconde, des femmes
sont bafouées, humiliées, maltraitées, traitées
sans égalité, violées, tuées...
Alors ne prenons pas un air étonné, qu'en 2023,
elles en sont encore à demander de pouvoir
exister.

autour du monde



Les sœurs Mirabal

RÉELLES

Poème d'Amandine Guerinot

REELLES

Fille ! Espèce de sale fille ! Léa entend souvent cette insulte à la récré.

Évelyne ferme les yeux dans le métro qui la ramène de ses 10 heures de ménage. Elle pense au lave-linge et au dîner à préparer.

Martin est allongé sous son lit.
C'est toujours là qu'il se cache quand papa tape maman.

Irina rêvait de défiler pour les grands couturiers français. C'est sur les trottoirs de Paris que claquent ses talons aiguilles.

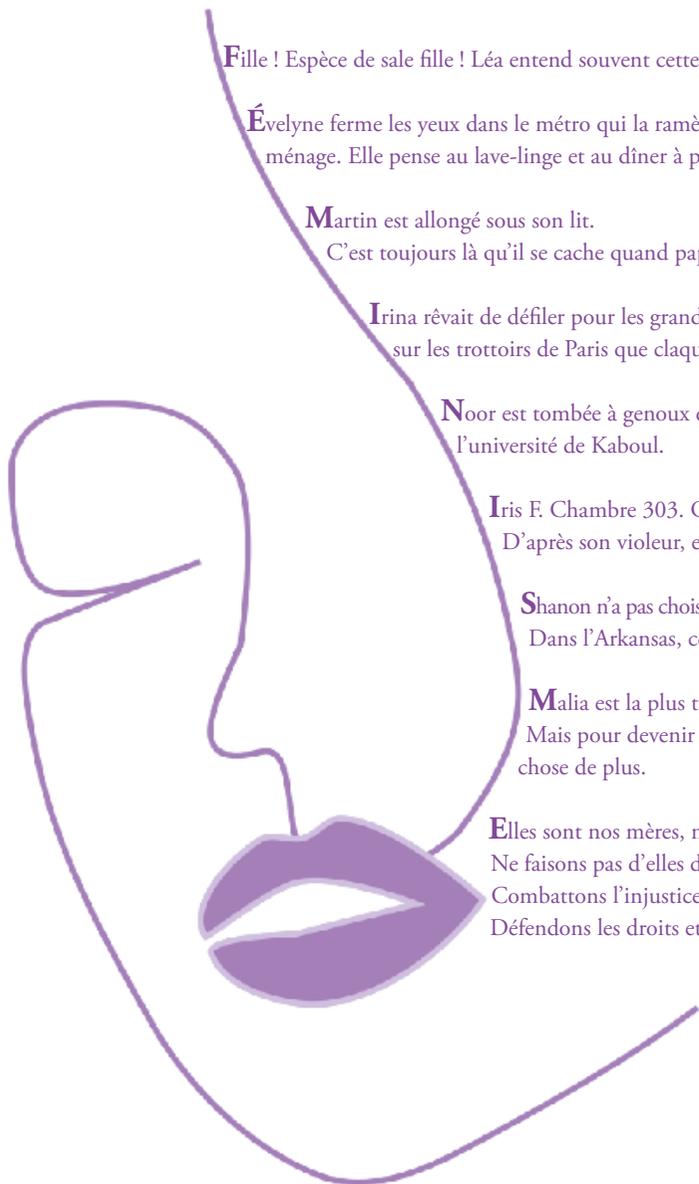
Noor est tombée à genoux devant les grilles fermées de l'université de Kaboul.

Iris F. Chambre 303. GHU Paris psychiatrie.
D'après son violeur, elle l'avait bien cherché.

Shanon n'a pas choisi de devenir maman à 16 ans.
Dans l'Arkansas, ce n'est plus son droit.

Malia est la plus talentueuse du cabinet.
Mais pour devenir associé, David a quelque chose de plus.

Elles sont nos mères, nos sœurs, nos femmes.
Ne faisons pas d'elles des victimes.
Combattons l'injustice.
Défendons les droits et l'égalité. Exigeons la paix.





Gisèle Halimi

Mélodie odieuse

Texte de Sophie Lambert

Mélodie odieuse

À coup de hashtag tu balances
Peine perdue, j'ai trop d'avance
C'est toujours moi qui mène la danse
Moi qui orchestre, tiens la baguette
Souffle le beau ou la tempête
Donne le tempo d'est en ouest
Jusqu'à te faire perdre le nord
Si doux refrain de ta petite mort

Écoute...

La symphonie du tout puissant...
... Mâle dominant

Suis mes pas mais pas trop près
Tangue sous mes coups, mon couperet
Tchatcha merengue, j'avais t'faire valser
Suis la cadence mais pas trop vite
Je sens la peur qui t'habite
Tu perds le rythme sur mes beats
Mets-toi au diapason
Tu es née fille et moi garçon

Malala lalalalala

Petite fille face aux gros bras
Trop de blabla, nous donnons le la
De notre folie tu es l'instrument
Tu t'échines à semer du vent
Récolte la foudre des talibans
Au nom de la sainte vertu
Prends garde à toi, sinon j'te tue

Simone veille sur ton désir d'enfant
Mais partout j'ai mes partisans
Qui décident du pourquoi, du comment
La cour suprême tire dans le tas

Les états lui emboîtent le pas
Pas de choix, que sonne le glas !
Ne t'avise pas de me jeter la pierre
Je resterai sourd à tes prières

Que marmonnes-tu petite mormone ?
Encore la faute de tes hormones
Tu n'es que la 3^e d'un seul homme
Attends ton tour pour tourner
Ton carnet de bal est périmé
Tu n'auras rien à y noter
Quatuor en harmonie
Avec laquelle passer la nuit ?

Écoute...

La symphonie du tout puissant...
... Mâle dominant

Fines, larges, noires ou blanches
Quand, sous mes yeux, ondulent tes hanches
Comme des envies de revanche
Entre alors en scène le maestro
Le virtuose du pipeau
Mais si tu te braques illico
Presto, en clé au sol je te mettrai
Pas de quartier pour mes crochets

Tu vas piano contre le forte
Nos violons toujours désaccordés
Violer, tuer..., tout est à ma portée
Te payer moins
Parfois à coups de poing
Pas besoin d'en faire tout un foin
Ou je te réduis au silence
Et te ferai briller par ton absence

Amini a minima voilée
Pas de *mea maxima culpa*, de désolé
Police des moeurs aux aguets
Masha à feu et à sang
Tu fêteras tes 23 printemps
Six pieds sous la terre de Téhéran
Sœur crains-moi et prends la mesure
De mon infinie infâme démesure

Gronde le tonnerre du ténor
Seul, je décide de ton sort
Souviens-toi ton silence est d'or
Je fais fi de tes soupirs, tes pulsations
De tes dépressions à répétition
Tu connais déjà si bien ta chanson
Trémolos, sanglots, cris a capella
Persona non grata dans mon patriarcat

Écoute...
La symphonie du tout puissant...
Mâle dominant

Je ne gagne pas à tous les coups
Nafissatou, *do, ré, metoo*
Et tous ces pauvres petits toutous
Les chiennes aboient
Nous pondent des lois
Haut les cœurs, tu gardes la foi
Vos voix s'élèvent à l'unisson
Fausse note dans ma partition

Écoute...
La symphonie du... (*son de disque rayé*)

Une autre nuit blanche

Poème de **Bertrand Guillon**

Une autre nuit
nuit blanche

Hier, pour la fête du printemps,
j'ai fait le rêve étrange d'un enfant que je n'ai pas eu,
échoué sur une petite île au milieu d'une mer calme.
Je me suis réveillé en pensant que le récit de ce rêve
s'était évanoui comme un mensonge.

Pareille à une oiselle dévoyée de son nid
j'ai pris refuge dans une ville engourdie par la neige.
Étrangère, j'y parle désormais d'autres langues
moins pour m'enrichir que pour m'effacer.

J'ai appris à me déposséder de mon origine
pour que mon mariage arrangé
ne serve ni à honorer mes ancêtres
ni promettre une descendance à mes parents.

Les fenêtres de mon appartement donnent désormais sur une rue tranquille
dans un immeuble habité de voisins invisibles.
Dans la clarté blanche,
j'entends parfois les voix de mes amis laissés au pays natal.

Ici chacun est libre d'être seul dans le silence.



ANGELA DAVIS (née en 1944) est une militante américaine communiste, pacifiste, féministe et antiraciste. Dès son plus jeune âge, Angela Davis est confrontée à la haine et la discrimination raciale à l'égard des noirs américains. Elle s'engage dans le mouvement des Black Panthers, dans le comité de soutien aux accusés. En 1972, elle est emprisonnée plus d'un an après avoir été accusée d'avoir fourni des armes lors d'une prise d'otages. Près de 100 000 personnes défilent alors à Paris, autour de l'écrivain Louis Aragon, pour demander sa libération. Aujourd'hui, à l'âge de 71 ans, elle lutte toujours sans trêve en faveur de l'égalité de genre et contre toutes les formes de discrimination raciale. Cet engagement se traduit également dans un engagement intellectuel et universitaire au département d'études féministes de l'université de Santa Cruz, dont elle est directrice.



ALEXANDRA MIKHAILOVNA KOLLONTAÏ (1872-1952), femme politique socialiste, communiste et militante féministe marxiste soviétique. Elle a été la première femme de l'histoire contemporaine à être nommée à la tête d'un ministère et à devenir ainsi membre à part entière du conseil du gouvernement (que l'on avait rebaptisé Conseil des commissaires du peuple dans la Russie révolutionnaire). Elle a également été l'une des premières diplomates femmes du XX^e siècle (probablement la première à avoir été officiellement élevée au rang d'ambassadrice).



ROSA PARKS, (1913 - 2005), femme afro-américaine, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, surnommée « mère du mouvement des droits civiques » par le Congrès américain. Elle refuse, en 1955, de céder sa place à un passager blanc dans l'autobus conduit par James F. Blake. Arrêtée par la police, elle se voit infliger une amende de 15 \$. Elle fait appel de ce jugement. Le pasteur Martin Luther King lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui dure 380 jours. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême des États-Unis casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.



SIMONE VEIL (1927-2017), magistrate et femme d'État française. Née dans une famille juive, elle est déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans, durant la Shoah, où elle perd son père, son frère et sa mère. Après des études de droit et de science politique, elle entre dans la magistrature comme haut fonctionnaire. En 1974, elle est nommée ministre de la Santé par le président Valéry Giscard d'Estaing, et fait adopter la loi dépénalisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG), loi qui sera ensuite couramment désignée comme la « loi Veil ».



LES SŒURS MIRABAL, Patria, Minerva et María Teresa, sont héroïnes et martyres de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo, qui dirige la République dominicaine de 1930 à 1961. On les surnommait aussi les sœurs « Mariposas » (Papillons).

Le dictateur Trujillo tente d'approcher l'aînée, Minerva, étudiante en droit, qui le repousse. Elle est révoltée contre la terreur que fait régner Trujillo. Face aux refus de la jeune femme, son père est emprisonné et torturé. Les 3 sœurs se marient avec des hommes tout aussi révoltés par les injustices du régime. Coup d'État raté, arrestations fréquentes, tortures, voilà alors le quotidien des Mariposas et de leur entourage. Le 25 novembre 1960, elles vont rendre visite à leurs maris emprisonnés (ils avaient tenté un coup d'État), une voiture se met en travers de leur chemin. Les trois femmes sont massacrées à la machette puis replacées dans leur voiture qui est ensuite poussée dans le vide.



GISÈLE HALIMI (1927-2020), avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne. Avocate, elle défend à partir des années 1950 des militants de l'indépendance de l'Algérie. À partir de 1960, elle défend l'activiste Djamilia Boupacha, accusée de tentative d'assassinat puis torturée et violée, en détention, par des soldats français. Elle est la seule avocate signataire du manifeste des 343 de 1971 réunissant des femmes qui déclarent avoir déjà avorté et réclament le libre accès à l'avortement. Elle fonde le mouvement Choisir la cause des femmes, aux côtés notamment de Simone de Beauvoir et Jean Rostand. En 1972, lors du procès de Bobigny, son action permet l'acquittement de 3 accusées d'avortement illégal et d'un sursis pour la quatrième.

Tu VOIS LE
GENRE !

VITRY MOBILISÉE POUR
L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME
DANS LE MONDE

